



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Message de la Directrice générale de l'UNESCO,

Irina Bokova,

à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement

Petits états insulaires en développement et le changement climatique

le 5 juin 2014

La Journée mondiale de l'environnement revêt une importance particulière tandis que nous célébrons en 2014 l'année internationale des Petits états insulaires en développement (PEID). Ces « petites îles » sont en réalité de « vastes états océaniques » dont la superficie terrestre ne représente qu'une partie de leur territoire et dont l'expérience est vitale pour tous les habitants de la planète bleue.

Le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) souligne l'extrême vulnérabilité des PEID au changement climatique. La multiplication des cyclones et les inondations côtières mettent les habitants de ces îles dans des situations de grande précarité. L'acidification de l'océan combinée à l'intrusion croissante d'eau salée dans les aquifères d'eau douce en raison de l'élévation du niveau de la mer font peser des risques considérables sur la sécurité alimentaire de tous ceux qui dépendent directement de la mer pour se nourrir, à l'image de plus de 2,6 milliards d'individus dans le monde.

La communauté internationale ne fait pas tout ce qu'elle pourrait pour éviter les catastrophes écologiques et humaines qui s'annoncent. Notre premier devoir est de mieux comprendre les phénomènes en cours, par la recherche scientifique et le partage des savoirs. C'est le rôle de l'UNESCO à travers le Programme hydrologique international (PHI), qui compile des informations sur les aquifères de 43 PEID pour améliorer les stratégies de gestion de cette ressource fragile et vitale dans les îles et dans le monde. Le deuxième élément clé consiste à transformer ces connaissances en capacités d'agir. La Commission océanographique intergouvernementale (COI) participe au renforcement des capacités de gestion

durable des océans et des zones côtières, pour aider à faire face aux menaces de tsunamis, d'élévation du niveau de la mer ou d'acidification de l'océan.

Les savoirs traditionnels représentent à cet égard une ressource de connaissances et de pratiques encore largement sous-estimée et sous-exploitée. Une publication conjointe de l'UNESCO et l'Université des Nations Unies a permis d'accélérer la reconnaissance de cet immense potentiel, y compris par le GIEC, qui y voit « une ressource majeure pour l'adaptation au changement climatique ».

Toute action durable en faveur de l'environnement passe enfin par l'éducation de tous les citoyens, dès le plus jeune âge, au développement durable. Plusieurs programmes de l'UNESCO comme *Sandwatch* visent à renforcer les capacités des enfants, des jeunes et des adultes, à surveiller et à analyser les changements de l'environnement côtier dans plus de 30 pays dans le monde.

Aucun état, aussi puissant soit-il, ne peut répondre seul aux défis de notre environnement commun. Nous devons agir ensemble, dans la durée, au plus près des besoins. Tel est le message que nous devons porter en vue de la troisième Conférence internationale sur les PEID, prévue au mois de septembre à Samoa, et qui doit guider l'adoption d'un programme mondial de développement plus durable et plus juste.

Irina Bokova